

DÉLINQUANCE

Tous les jours sur les traces des cambrioleurs

Face au fléau des cambriolages, les gendarmes redoublent d'efforts pour mettre la main sur les auteurs. Ils ont recours aux moyens scientifiques.

REPORTAGE

Un jeudi ordinaire au centre opérationnel de la gendarmerie, rue d'Elbeuf à Amiens. 11 heures, l'activité s'accroît brutalement. Une tentative de cambriolage vient d'être signalée à Faverolles, près de Montdidier (Somme). Les auteurs ont pris la fuite. Les messages se multiplient. Toutes les patrouilles sur le terrain sont alertées. Les militaires ont la description de la voiture des deux suspects, une partie de l'immatriculation, et quelques éléments sur le physique et la tenue vestimentaire des cambrioleurs.

La réaction des gendarmes est immédiate. Même les forces de l'ordre des départements de l'Oise et du Pas-de-Calais sont avisées. Les suspects réussissent finalement à passer entre les mailles du filet. L'alerte auprès des gendarmes a été donnée trop tard : 20 minutes après les faits. Les voleurs ont eu le temps de s'échapper.

La recherche du flagrant délit

Facé à la recrudescence des cambriolages partout en France, et aussi dans la région, la lutte contre ce fléau est devenue très active. Si sur la tentative de Faverolles, un dispositif a immédiatement été mis en place, c'est pour, bien sûr, tenter d'arrêter les cambrioleurs en flagrant délit. Une priorité pour le

« C'est surprenant, mais c'est bien. Si ça permet de retrouver les auteurs... »

La victime

colonel Erwann Ropars, patron des gendarmes du département de la Somme. « Cela permet d'assurer sur le champ une réponse à ce problème de société, de répondre à la demande de la population. Cela permet aussi d'apporter une satisfaction aux gendarmes qui voient le fruit de leur travail se concrétiser, et cela permet enfin d'apporter une réponse pénale immédiate », explique-t-il. La tâche n'est certes pas aisée, mais les efforts payent régulièrement. Ce fut le cas récemment : un dispositif a permis l'interpellation à Noyon (Oise) de cambrioleurs présumés d'une habitation sur le secteur de Montdidier.

Cambriolé le temps d'un footing

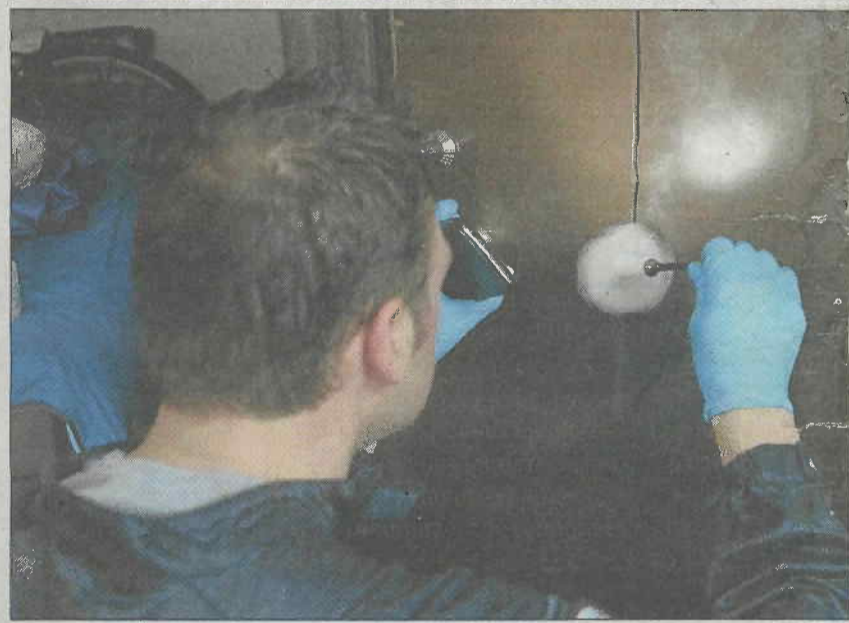
11 h 30 ce même jeudi. Un vol par effraction est signalé dans un pavillon à Villers-Bretonneux. L'heure du cambriolage n'étant pas déterminée, les voleurs sont déjà loin. Les gendarmes s'abstiennent de la « phase opérationnelle ». C'est le volet enquête qui est privilégié. « J'étais parti faire un footing pendant une heure. J'ai constaté le

cambriolage à mon retour, quand j'ai vu que la porte du garage était ouverte. Elle a été forcée », explique la victime. Deux gendarmes de la communauté de brigades de Villers-Bretonneux et Corbie sont sur les lieux. Le vol n'est peut-être pas très important - une tondeuse et une tronçonneuse - mais la procédure est la même que pour un gros cambriolage.

Les deux militaires questionnent la victime : « On se rend compte que le vol a pu être commis entre 22 heures et 11 heures », explique l'un d'eux. À ce stade, personne n'entre dans le garage. Et la victime doit expliquer aux gendarmes ce qu'elle a fait quand elle a constaté le vol, ce qu'elle a touché.

Empreintes et ADN

Car les techniciens en identification criminelle (TIC) arrivent sur les lieux. Le recours à la science est désormais systématique pour les vols avec effraction. Pendant que les gendarmes de la communauté de brigades font leur enquête de voisinage, les TIC passent à l'action. Ils commencent par relever les traces de l'effraction sur la porte du garage : elles sont photographiées et mesurées. Les voleurs connaissent visiblement bien le système d'ouverture du modèle. Les traces de pas au sol sont observées et comparées aux semelles de la victime. Toutes les constatations sont soigneusement notées



Les TIC passent à l'action à chaque cambriolage (ci-dessus). Les gendarmes misent également sur les voleurs en flagrant délit (en haut à droite), ou sur des opérations ponctuelles anti-cambriolage (en bas à droite).

dans la procédure. L'adjudant-chef Marc Forterre et le gendarme Cédric Sakowicz procèdent aux relevés ADN sur la porte.

« Je procède par frottement aux endroits que j'estime avoir été potentiellement touchés par les auteurs », explique Cédric Sakowicz. Les portes des deux armoires fouillées par les cambrioleurs y passent également. Les prélèvements sont placés sous scellés.

Viennent ensuite les relevés d'empreintes. Avec la fameuse

poudre noire soigneusement répartie sur les mêmes portes. Une seule trace pourrait être exploitable. Restera ensuite à savoir s'il s'agit bien de celle laissée par un cambrioleur.

La victime doit se rendre à la brigade de Corbie le lendemain. Les gendarmes lui prélèveront son ADN et prendront ses empreintes (qui ne seront pas insérées dans les fichiers). Les membres de sa famille pourraient également subir le même sort. Le but : que

30 CAMBRIOLAGES PAR JOUR ▶ En 2012, 11 095 cambriolages ont eu lieu en Picardie, contre 9712 en 2011 (+14,2 %) : 3 249 dans la Somme (1 159 en ville, 2 090 à la campagne), 4 863 dans l'Oise (801 en ville, 4 062 en zone rurale), et 2 983 dans l'Aisne (992 en zone police, 1 991 en zone gendarmerie).



ILS SÉVISSENT LE JOUR ▶ En France, 80 % des cambriolages ont lieu pendant la journée, et dans 55 % des cas, les faits ont lieu entre 14 heures et 17 heures. La majorité des victimes sont à leur travail au moment des faits, et donc absents de leur domicile.



RAPPEL DES FAITS



ur la réactivité au centre opérationnel afin de mettre en place un dispositif lorsqu'un cambriolage vient d'être commis pour arrêter les en bas à droite) pour surprendre les malfaiteurs. (Photos FRED HASLIN)

leurs ADN et leurs empreintes soient « discriminés » par rapport à ceux potentiellement retrouvés sur les lieux du cambriolage.

Le joggeur ne s'attendait pas à une telle réponse des gendarmes pour le vol de sa tondeuse : « C'est assez surprenant, mais c'est bien. Si

cela permet de retrouver les auteurs... »

À ce stade, personne ne sait encore si ce sera le cas. « Si les cambrioleurs ne sont pas interpellés rapidement, ils pourraient très bien l'être l'an prochain », explique l'adjudant-chef Marc Forterre. L'empreinte va être analysée et fichée, les relevés d'ADN envoyés au laboratoire. Ils parleront peut-être. C'est ce que victimes et gendarmes espèrent.

GAUTIER LECARDONNEL

Les « voisins vigilants » gagnent peu à peu du terrain

Le principe du dispositif est que chaque quartier d'une commune dispose d'un référent chargé de veiller pour signaler aux forces de l'ordre les individus ou les véhicules suspects. Le dispositif se développe surtout dans l'Oise : Catillon-Fumechon, Saint-Paul, Villers-Saint-Barthelemy, Clairoux, Lacroix Saint-Ouen, la Neuville-Roy, Agnetz et Clermont ont franchi le pas.

DIFFÉRENTS PROFILS ▶ Comme partout en France, la région est la cible « de groupes très organisés, qui viennent souvent de l'étranger, des Géorgiens, Bulgares ou Roumains », a indiqué le ministre de l'Intérieur Manuel Valls. À ce phénomène s'ajoutent également des voleurs locaux.



LE CHIFFRE
352 626 cambriolages ont été commis en 2012 en France, un chiffre en augmentation de 4,7 % en zone police et de 14,7 % en zone gendarmerie.

LA PHRASE

« Nous avons besoin de la coopération de la population. Pour pouvoir intervenir très rapidement, il nous faut tout de suite les informations des victimes ou des témoins du cambriolage. »

Colonel Erwan Ropars, commandant du groupement de la Somme

« Ils laissent forcément des micro-éléments derrière eux »

« Nous ne sommes pas les Experts ! », insiste l'adjudant-chef Marc Forterre, chef de la cellule d'investigation criminelle (CIC) de la Somme. Certes, contrairement aux séries télévisées, les affaires ne sont pas résolues en moins d'une heure. Mais depuis quelques années, le savoir-faire technique et scientifique prend de plus en plus de place dans les enquêtes. Pour les cambriolages, son recours est même devenu systématique. Dans toutes les brigades de gendarmerie, des militaires ont été formés et sont aptes à procéder aux relevés d'ADN et d'empreintes. Ce sont les techniciens d'identification criminelle (TIC) de proximité. On en compte 70 dans la Somme, 141 dans l'Oise. Lorsque l'affaire est importante ou complexe, la CIC (il y a une par département) est saisie. Dans la Somme, elle est composée de cinq techniciens de l'identification criminelle. Ces hommes ont à leur disposition des moyens techniques et scientifiques grandissant. Un véhicule équipé spéci-

fiement leur permet d'intervenir sur les lieux du crime avec un véritable laboratoire mobile. Et dans leurs locaux, à Amiens, ils utilisent un plateau technique avec du matériel autrefois réservé aux experts nationaux. Recherches de traces de sang, de numéro de série d'un moteur, d'ADN et d'empreintes sur des supports jusqu'alors inexploitable... Les gendarmes de la CIC pratiquent désormais des actes techniques de laboratoire. Et ils disposent de produits de plus en plus performants. Dont certains sont classés secret défense.

Bien sûr, les cambriolages ne constituent qu'une partie du travail des TIC. Mais ils ne sont certainement pas négligés. « Même si les cambrioleurs prennent toutes leurs précautions, ils laissent forcément des micro-éléments derrière eux », explique l'adjudant-chef Marc Forterre. Grâce à la science, quand des voleurs sont identifiés, c'est souvent toute une série de vols avec effraction qui peut être résolue.

GL

3 QUESTIONS À CYRILLE LEGRIS



« 8 % des Français équipés »

CYRILLE LEGRIS Chef du secteur Picardie-Ardenne chez Sécuritas Direct

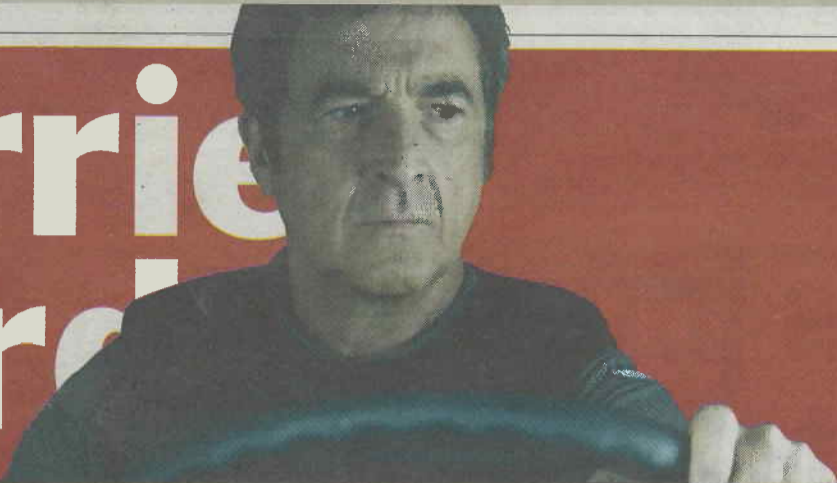
- ▶ **Votre activité augmente-t-elle face à la recrudescence des cambriolages ?** Il est très difficile d'établir une corrélation directe entre les cambriolages et la demande de sécurité car seulement 8 % des Français sont équipés en alarmes, 3 % en télésurveillance. L'équipement en alarme avec télésurveillance est encore faible en France si l'on compare aux pays nordiques par exemple : 14 % en Suède et 12 % en Norvège. Reste que les Français s'équipent de plus en plus.
- ▶ **Vos clients sont-ils des gens qui ont déjà été victimes ?** Cela dépend

totallement des cas mais on estime à une proportion de 30%. Le plus étonnant est que les foyers cambriolés ne s'équipent pas forcément. La majeure partie de nos clients sont des personnes qui anticipent et donc qui s'équipent d'un système d'alarme avant qu'une intrusion se soit produite dans leur domicile.

▶ **Quel est le système d'alarme le plus prisé par vos clients ?** Nos clients sont friands de nouvelles technologies. Nous commercialisons un kit complet leur permettant de voir ce qui se passe au sein de leur habitation ou dans leur entreprise en cas de déclenchement d'alarme et ils sont tout de suite prévenus. Nous pouvons en cas de levée de doute appeler les forces de l'ordre.

Quinze ans de prison pour Didier « Sabrina » Choquart PAGE 6

Courrier picard



Cinéma

François Cluzet
dans la peau
de Tony Musulin

PAGE 48

Mercredi 3 avril 2013 1 € N° 21832

BEAUVAIS ET SA REGION

www.courrier-picard.fr

PICARDIE



Les cambriolages
pas pris à la légère
PAGES 2 ET 3

SAINT-QUENTIN

Incendie meurtrier :
le père livre
son témoignage
PAGE 5

TILLÉ

Une nouvelle maison
d'hôtes qui vise
la classe affaires
PAGE 9

BEAUVAIS

Le 23^e festival
du film à l'heure
portugaise
PAGE 12

L'aveu de Cahuzac après ses mensonges

SCANDALE Après avoir nié, l'ex-ministre du Budget a admis, hier, avoir des comptes en Suisse et à Singapour. PAGE 34

PSG : un nul plein de promesses



Les Parisiens ont arraché le nul (2-2), hier soir dans les arrêts de jeu, égalisant juste après un penalty inscrit par Barcelone. (Photo AFP)

PAGE 27



8^{ème} SALON
des VINS
& Accords Gourmands

CHANTILLY
DOLCE CHANTILLY

Route d'Apremont Vineuil Saint Firmin - 60501

6 SAMEDI 10h à 20h
7 DIMANCHE 10h à 18h

AVRIL

TARIF D'ENTRÉE
5€

INFORMATIONS
Port : 06 20 86 37 29
E-mail : claude.skrzypek@hotmail.fr



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE - www.sip-imprimerie.fr